

« Le cercle rouge » de Jean-Pierre Melville : Delon, Montand, François Périer, Bourvil , André Ekyan , 13h35 Arte

Vogel, un gangster, échappe aux mains du commissaire Mattei, de la brigade criminelle, qui le ramenait à Paris, en sautant du train. Au terme d'une harassante fuite à pied, il parvient à se glisser dans coffre déverrouillé d'une voiture. Il se trouve que le véhicule appartient à Corey, tout juste sorti de prison. Les deux hommes sympathisent et ne tardent pas à devenir des complices. Ils prévoient le cambriolage d'une bijouterie de la place Vendôme. Pour réussir ce braquage, ils recrutent un tireur d'élite, Jansen, un ancien policier radié pour alcoolisme.

photo : D.R.

André Ekyan fut un des premiers musiciens de [jazz](#) français. Excellent instrumentiste, il pouvait jouer simultanément du [saxophone](#) et de la [clarinette](#).

Dans la seconde moitié des [années 1920](#), il joue au Perroquet en compagnie des musiciens du saxophoniste belge [Paul Gason](#) et son Versatile Orchestra.

Dans les [années 1930](#), il se produit dans de nombreuses clubs parisiens, à l'Abbaye de Thélème, au Fétiche et à la Music Box. Il y rencontre beaucoup de musiciens de l'époque [Michel Warlop](#), [Philippe Brun](#), [Harry Cooper](#), [Freddie Johnson](#), [Guy Paquinet](#)^[réf. nécessaire].

En [1931](#) et [1932](#), il dirige l'orchestre du club la Croix du Sud, qui

emploie [Stéphane Grappelli](#), [Alain Romans](#), [Django Reinhardt](#) et [Alix Combelle](#). Il joue également dans un autre orchestre avec les musiciens [Michel Emer](#) et le batteur [Max Elloy](#).

En [1933](#), il joue dans la salle de [music-hall](#) de l'[Olympia](#) avec les Grégoriens de Grégor^{[\[réf. nécessaire\]](#)}.

En [1935](#), il lance le Jazz Ekyan lors des thés dansants aux [Champs-Élysées](#).

En [1936](#), il crée le dancing-bar restaurant Swing Time où il conduit l'orchestre et où sont organisées par le [Hot Club de France](#), les *Swing Time tea parties* qui attirent de nombreux amateurs de musique de danse et de jazz.

La même année, il participe à l'École normale de musique, au gala de jazz français avec son orchestre.

Durant la [Seconde Guerre mondiale](#), il continue à se produire avec son [quintette](#), au cinéma Normandie et à la [salle Pleyel](#) à Paris^{[\[réf. nécessaire\]](#)}.

Après la guerre, il joue avec [Django Reinhardt](#). Il y emploie également [Léo Chauliac](#), [Emmanuel Soudieux](#), [Pierre Fouad](#) et [Ernst Engel](#).

En [1947](#), il joue avec son orchestre le célèbre titre *Hey-ba-ba-re-bop*, créé par [André Salvador](#), frère d'[Henri Salvador](#). Ce titre obtient le [Grand prix du disque](#) de 1947¹.

Dans les [années 1950](#), André Ekyan participe à l'émission radiophonique publique *Jazz Variétés*, animée par [André Francis](#) et [Charles Delaunay](#), d'abord au cinéma [Rex](#) puis dans la salle de spectacle de l'[Alhambra](#).

En [1955](#), il dirige son orchestre au restaurant [Maxim's](#).

Il participa à l'orchestre de [Ray Ventura](#) au côté d'[Henri Salvador](#).

En [1970](#), André Ekyan participe au film de [Jean-Pierre Melville](#), *Le Cercle rouge*, en jouant le rôle de Rico

source : wikipedia